

For the English description see the Companion Species Symposium website <https://companionspecioustoulouse.wordpress.com/2015/05/06/bonjour-tout-le-monde/>

"Espèces compagnes" dans les productions culturelles nord-américaines

*Symposium international, Université de Toulouse Jean Jaurès, CAS
17 juin 2016*

Organisé par: Claire Cazajous and Wendy Harding

Titres et résumés de 150 mots à envoyer à harding@univ-tlse2.fr et claire.cazajous@univ-tlse2.fr avant le 5 septembre 2015

Nous invitons les participants à réévaluer les espaces souvent négligés—réels, rêvés ou imaginaires—que les humains partagent avec d'autres espèces. Le terme "compagne", repris par Donna Haraway, s'entend d'espèces vivant et évoluant ensemble dans un milieu donné plutôt que simplement engagées dans une relation amicale. Comme toutes les cultures, la culture américaine, n'a pas été uniquement créée par l'homme. D'autres espèces jouent un rôle essentiel dans son développement. Il est difficile d'imaginer à quoi ressemblerait l'histoire de l'Amérique sans les chevaux, les bisons, les chiens, le maïs ou les pommiers, pour ne citer que quelques espèces qui partagent la terre avec les humains. De telles co-évolutions interactives s'apparentent à l'assemblage, commenté par Deleuze et Guattari, entre l'orchidée et l'abeille. Le contact avec d'autres espèces considérées comme animaux domestiques, bêtes de somme, nourriture, ornement, etc., modifie la culture humaine et, réciproquement, altère les espèces concernées. Plutôt que de marquer des distinctions nettes, cette rencontre génère des territoires contestés et des lignes de suture complexes entre les espèces. Au lieu de marquer des frontières entre nature et culture, entre l'homme et l'animal, certains théoriciens contemporains (Haraway, Latour, Barad) ont attiré l'attention sur leur indissociabilité et sur les formes multiples de leur co-dépendance. Donna Haraway va jusqu'à utiliser le mot-valise « naturecultures » pour souligner les associations fortes et les mutation entre les différentes espèces.

Les théories sémiotiques ont montré que c'est dans la production et l'interprétation des signes que l'homme se distingue des autres espèces ; or, plutôt que d'être un produit de la culture, cette activité en est sa fragile fondation. Venant à la suite de nombreux philosophes, dans *L'Animal que donc je suis*, Derrida s'interroge sur ce qu'il considère comme des lignes de partage imbriquées. Dans le rébus que ces lignes tracent mystérieusement, se trouve peut être la clé qui permet de repenser la problématique dualité entre « eux » et « nous ». Les participants sont invités à se demander dans quelle mesure et par quels moyens les arts peuvent faire une place aux autres espèces plutôt que de renforcer la séparation entre nature et culture. Comment les productions culturelles représentent-elles le contact entre les espèces ? Est-ce que la dimension homocentrique du langage implique une projection anthropocentrique sur les espèces non humaines ? Est-ce que les artistes et écrivains réaffirment nécessairement la primauté de l'homme ? Reproduisent-ils le schéma biblique dans lequel l'homme se trouve placé dans le rôle de « régisseur » de la nature ? Peut-on imaginer d'autres types de relation qui prennent en compte la réciprocité et suscitent le respect ? Comment faut-il comprendre ce que Haraway désigne comme « l'altérité significative » des non-humains ? Peut-on parler d'altérité et de différence si nous sommes pris dans un réseau de relations ? Quelle position éthique peut-on imaginer alors que le moi et l'autre sommes devenus « moléculaires » ? Quels

nouveaux sens peut-on donner au mot « compassion » quand la division entre soi et l'autre est abolie?

Parmi les nombreux travaux que l'on peut parcourir en relation avec ce thème, nous pouvons citer Herman Melville, Henry David Thoreau, Jack London, Aldo Leopold, Rick Bass, Barry Lopez, N. Scott Momaday, Linda Hogan, Barbara Kingsolver, Ruth Ozeki, Margaret Atwood, Rudi Weems, des réalisateurs tels que Walt Disney ou Robert Redford, des artistes tels que George Catlin, John James Audubon, Harrison Begay, Jimmie Durham.